

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 40 (2013)
Heft: 3

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Election du Conseil fédéral

L'article intitulé «Le Conseil fédéral sera-t-il bientôt élu par le peuple» est extrêmement instructif. Les débats à venir sont susceptibles de déclencher de vives polémiques. Afin d'éviter les confrontations, j'émetts la proposition suivante. Une moitié des membres du Conseil fédéral pourraient être élus par le peuple et l'autre moitié par le Parlement. Malheureusement, le nombre de membres du Conseil fédéral correspond à un nombre impair. Je suggère donc d'élire le nombre de membres de cet honorable consortium au nombre pair suivant, à savoir huit.

PAR ANTON ANDEREGGEN,
MAPLE VALLEY, ÉTATS-UNIS

Election du Conseil fédéral

Le «gouvernement de consensus» suisse est unique et son fonctionnement repose sur sa composition, laquelle reflète les différentes langues, religions et régions. Ce ne sera pas le cas avec une élection par le peuple. Il en résulterait une polarisation de la politique à l'américaine. Quel dommage!

HANS LEUTHOLD, SANTA CRUZ

Politique migratoire sous tension

Dans les années soixante, l'immigration se déroulait dans une conjoncture très favorable où les salaires étaient revus deux fois par an. Depuis 15 ans, les salaires n'ont pas évolué par rapport au pouvoir d'achat. La compétition salariale et les bénéficiaires de prestations sociales sont donc de moins en moins bien tolérés. On peut craindre l'apparition de troubles et d'une forme d'instabilité.

HANSRUEDI GUT, ANGELES CITY

Immigration

L'hostilité ressentie à l'égard des étrangers n'est pas un phénomène nouveau; elle se mani-

feste surtout en période de tension économique, en cas de forte densité de population ou de trop forte présence d'étrangers. Un petit État comme la Suisse, avec ses 8 millions d'habitants, a véritablement atteint sa limite de croissance. Un arrêt de l'immigration est inéluctable. Des taux de migration annuels pourraient réguler ce problème de manière équitable. L'acquisition de la nationalité suisse devrait aller de pair avec un renoncement à toutes les nationalités étrangères précédentes, comme cela se fait habituellement dans bien des pays.

DANIEL GUGGISBERG,
REDONDO BEACH, ÉTATS-UNIS

Merci

Un lecteur se plaint du parti pris de Barbara Engel, rédactrice en chef, qui «gauchiserait» la «Revue Suisse» en y parlant trop des Verts et pas assez de l'UDC. Si l'on est d'accord pour dire que cette publication n'a pas à polariser ses lecteurs, je suis pour ma part enchanté d'y retrouver enfin un reflet réaliste de la Suisse, après des années où on pensait apparemment que moins on parlait des réalités, mieux cela valait. Donc merci pour cette clairvoyance rédactionnelle ressuscitée.

PHILIPPE LEMOINE,
FRANCE

Vaste choix de sujets

J'ai vécu aussi longtemps à l'étranger qu'en Suisse, soit 34 ans. La «Revue Suisse» me plaît beaucoup. Je la lis souvent de bout en bout, en particulier depuis que Barbara Engel en est la rédactrice en chef. Si j'apprécie grandement son vaste choix de sujets intéressants sur les expatriés, je suis encore plus friand de ses commentaires avisés. J'espère qu'elle restera aux commandes encore longtemps.

HEINRICH BENZ, AUSTRALIE

QUAND LES CANTONS PRIMITIFS QUITTENT LA SUISSE, il n'est pas rare que l'allégresse et la tristesse soient liées. Dans la caricature, par exemple, ou dans la satire. Il s'agit dans les deux cas d'exagérer un sujet et d'en révéler ainsi la substantifique moelle bien mieux que ne le feraien bien des analyses approfondies. Ou, pour reprendre les mots de Charles Lewinsky: «Les caricatures sont des sortes de reflets.» Cet auteur suisse est maître dans l'art de la satire caustique. Dans son dernier livre «Schweizen: 24 Zukünfte» («Suisses: 24 futurs»), il projette sans pitié des tendances actuelles dans un futur peu réjouissant.

Ce livre atteste aussi que Charles Lewinsky est l'auteur suisse le plus polyvalent. Il est réalisateur, rédacteur, chroniqueur, scénariste, mais a aussi écrit de grands romans historiques comme «Melnitz» ou «Gerron». Dans son dernier ouvrage, il décline tous ses talents. Chacune des 24 histoires est rédigée dans un style différent. On y lit aussi bien un scénario qu'un procès-verbal, une dissertation, un journal intime, une lettre de candidature, un testament, une note et même un pacte fédéral. L'auteur recourt aussi à différents procédés de styles littéraires, de la comédie à la science-fiction en passant par le roman policier, la ballade, le conte et la fable. Comme Charles Lewinsky l'écrit lui-même dans la préface, cette diversité n'est pas le fruit d'une réflexion profonde, mais tout simplement de l'envie de jouer avec différents styles.

S'il s'est amusé avec les styles, l'auteur a aussi varié les contenus. Uri, Schwyz et Unterwald rédigent un pacte fédéral «Fait en l'an du Seigneur 2072 au début du mois d'août» par lequel ils quittent la Suisse qui est entrée dans l'Union européenne. Le lecteur assiste ensuite au triomphe du progrès technique et au sauvetage du tourisme suisse grâce à la découverte d'une neige artificielle qui conserve une qualité exceptionnelle même en été au fin fond de la vallée. Nous découvrons dans un dialogue entre un candidat et son conseiller de campagne les qualités requises pour remporter une élection du Conseil fédéral par le peuple. En 2064, le Musée en plein air Ballenberg 2 propose d'observer des animaux disparus recréés par manipulation génétique, et qui produisent un liquide blanchâtre bizarre. Par ailleurs, Ballenberg 2 se trouve en plein



centre de Brienz-Ballenberg, une région toujours très rurale et faiblement peuplée avec à peine 300 000 habitants. Tout est relatif, même la densité de la population.

La démocratie suisse aussi est relative. Ne serait-ce que lorsqu'on a soudain un président de la Confédération élu à vie et exposé après sa mort dans un mausolée que les élèves doivent visiter. À qui revient l'honneur? Ce détail n'est pas révélé! Nous n'en dirons pas plus, les utopies pessimistes de

Charles Lewinsky sont amusantes à lire, même si le divertissement repose souvent sur une forme d'amertume. Une distraction intelligente, non seulement drôle, mais aussi très politique.

JÜRG MÜLLER

CHARLES LEWINSKY: «Schweizen. 24 Zukünfte». Éditions Nagel und Kimche, Munich 2013. 176 pages. CHF 25.90, Euro 21.10